DESCRIPTION

DU

CHATEAU ROYAL

DE

COMPIÈGNE.

DESCRIPTION

DU

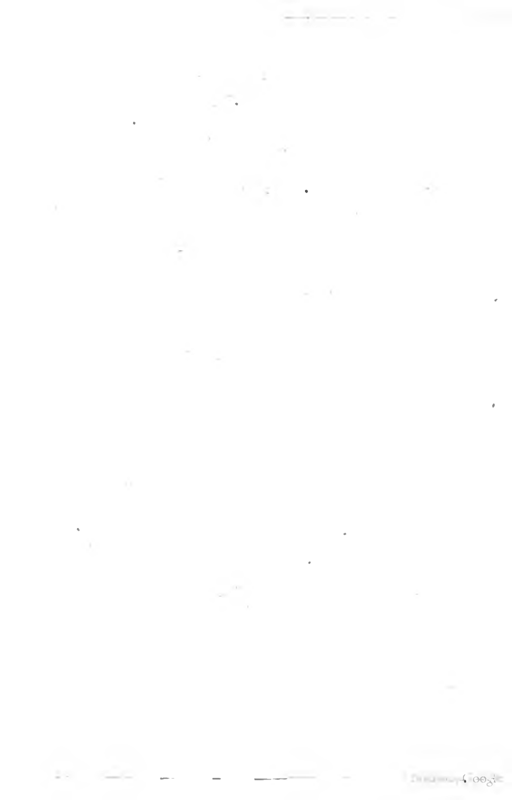
CHATEAU ROYAL

DE

COMPIÈGNE.

COMPIÈGNE.
IMPRIMERIE DE JULES ESCUYER.
1829.





A MONSIEUR

LE DUC DE MAILLÉ,

PAIR DE FRANCE, PREMIER AIDE DE CAMP DU ROI,

GOUVERNEUR DU CHATEAU ROYAL DE COMPIÈGNE.

MONSIEUR LE DUC,

Vous avez bien voulu m'encourager à réunir et à publier quelques notes descriptives que j'avais recueillies sur tout ce que le Château de Compiègne renferme de plus intéressant pour les arts.

Jaloux de mériter votre suffrage, j'ai

moins consulté mes moyens que mon zèle; puissiez-vous, Monsieur le Duc, trouver dans ce faible essai que je vous prie d'accueillir avec votre bienveillance accoutumée, un nouveau témoignage du dévouement sans bornes, et du plus profond respect, avec lesquels je suis,

Monsieur le Duc,

Votre très-humble
et très-obéissant serviteur,

FLESCHELLE,
Aide-Concierge du Château royal
de Compiègne.

DESCRIPTION

DU

CHATEAU ROYAL

DE

COMPIÈGNE.

LA ville de Compiègne, dont on attribue l'origine à Jules-César, fut agrandie et presque entièrement reconstruite par Charles-le-chauve. Depuis les premiers temps de la monarchie, elle a toujours été une résidence royale; et c'est à la munificence de nos Rois, qu'elle doit la plus grande partie de ses établissements.

La fameuse abbaye de St-Corneille y fut érigée par Charles-le-chauve en 876, et l'Hôtel-Dieu y fut fondé par Saint-Louis en 1260. Charles IX y établit une juridiction consulaire en 1565, et Henri IV la rendit franche et exempte de tailles, pour reconnaître les preuves d'attachement qu'il avait reçues de ses habitants ; ce grand Roi aimait à l'appeler sa bonne ville de Compiègne.

Louis XIII fit restaurer l'hôtel-de-ville; avant la révolution, on voyait encore sur la façade une statue équestre élevée en l'honneur de ce Monarque ; et Louis XV daigna poser lui-même la première pierre du pont qui fut jeté sur l'Oise en 1730.

La reconnaissance des Compiégnois envers leurs souverains répondit toujours aux bienfaits qu'ils en reçurent. En 1214, ils volèrent sous les étendards de Philippe-Auguste, à la célèbre bataille de Bouvines,

où ils donnèrent à ce Prince les plus grandes preuves de dévouement. En 1364, ils défendirent courageusement Charles V, Dauphin de France, qui gouvernait pendant la captivité du Roi Jean, et qui s'était réfugié dans leur ville pour échapper à la poursuite des Navarrois. En 1589, ils accompagnèrent Henri III au siége de Senlis, où, réunis aux troupes du Roi, ils battirent l'armée de la Ligue qui leur était bien supérieure en nombre. Ce monarque comptait tant sur la fidélité des habitants de Compiègne, que, dans ses derniers moments, il pria Henri IV de leur confier ses dépouilles, pour les protéger contre les insultes des Ligueurs.

Les Compiégnois se distinguèrent aussi dans les différents siéges qu'ils eurent à soutenir. Celui de 1430 est le plus mémorable : ils y secondèrent par leurs efforts la valeur de Jeanne d'Arc, et malgré la prise de cette héroïne, ils parvinrent, sous

le commandement du Prince Louis de Bourbon, à repousser les Anglais.

ORIGINE DU CHATEAU.

Il ne reste plus aucune trace des palais qui furent successivement construits dans cette ville par nos Rois; mais il est certain que celui dans lequel Clotaire Ier mourut en 564, était un monument aussi ancien que notre monarchie : c'était le Louvre des premiers Rois de France. Charles-le-chauve l'érigea en abbaye, à laquelle il donna le nom de St-Corneille, à cause des reliques de ce Saint, que le Pape Jean VIII y avait apportées. Cette abbaye dont on ne voit plus que les cloîtres, posséda long-temps les restes de Louis II, de Louis V, de Hugues, fils de Robert-le-dévot, et de Henri III. Louis II, Eudes, et Hugues, fils de Robert, y furent sacrés et couronnés. On y conserva jusqu'à l'époque de la révo-

lution le premier orgue qui avait paru en France ; il avait été envoyé à Pepin-le-bref, en 756, par Constantin V, Empereur d'Orient. On y garda aussi le saint suaire de Notre-Seigneur, que Charles-le-chauve avait fait apporter d'Aix-la-Chapelle, en 876.

Ce Roi fit ensuite bâtir un nouveau château près le confluent de l'Aisne et de l'Oise, et un autre aussi sur le bord de la rivière, près de l'emplacement actuel de l'Hôtel-Dieu. Ce dernier palais subsista jusqu'au règne de Saint-Louis, qui le donna à des religieux de l'ordre de S[t] Dominique, en 1260.

C'est à cette époque que ce Prince construisit la royale habitation qui existe aujourd'hui, et qui fut successivement agrandie par Charles V, Louis XI, François I[er], Louis XIII et Louis XIV. En 1755, Louis XV chargea Gabriel d'en dresser un nouveau plan, d'après lequel sa forme

actuelle fut arrêtée ; mais la plus grande partie des travaux ne fut exécutée que sous le règne de Louis XVI.

Pendant la révolution, une école d'arts et métiers fut établie dans ce superbe édifice. En 1808, Charles IV, Roi d'Espagne, y séjourna quelques mois avec sa famille; et Bonaparte vint y recevoir Marie-Louise, à son arrivée en France, en 1810.

Les bâtiments ayant beaucoup souffert du siége que la ville avait eu à soutenir en 1814, Louis XVIII les fit réparer. Ce Monarque fit aussi décorer une grande partie des principaux appartements.

EXTÉRIEUR DU CHATEAU.

La façade donnant sur la place d'armes forme l'entrée principale. Elle est compo-

sée de deux pavillons accompagnés chacun d'une aîle de bâtiment en arrière-corps, et liés ensemble par une colonnade dorique de 50 mètres, qui porte une grande galerie à l'italienne formant balcon. Cette colonnade, au milieu de laquelle est une très-belle grille, surmontée d'un fronton aux armes de France, ferme la cour d'honneur. Le fond de cette cour est décoré d'un balcon portant quatre colonnes ioniques, couronnées par un fronton sur lequel Beauvalet a sculpté la chasse de Méléagre.

La façade de l'aîle principale qui donne sur le jardin, est très-belle; elle a 200 mètres de longueur, et se compose d'un avant-corps décoré de quatre colonnes ioniques, supportant un fronton, et de deux autres parties de bâtiments en arrière-corps. Entre ces colonnes sont trois écussons aux armes de France. Cette aîle contient un rez-de-chaussée et un premier étage qui correspondent aux premier

et second étages des autres bâtiments. Elle est couronnée par une balustrade à l'italienne.

INTÉRIEUR DU CHATEAU.

C'est par le corridor de service au rez-de-chaussée qu'on introduit habituellement les personnes qui viennent visiter le Château.

La première pièce est un grand vestibule appelé Galerie des Colonnes, à cause de quatre rangs de colonnes d'ordre toscan qui en soutiennent la voûte. Cette galerie formant parallèle avec le péristyle de la cour d'honneur, contient huit bustes d'Empereurs romains en marbre blanc, d'après l'antique, et six gaînes aussi en marbre, surmontées de têtes de noirs des deux sexes. On monte ensuite le

grand escalier du Roi, pour arriver à la salle des Gardes. La rampe de cet escalier est remarquable par la richesse de ses ornements, et la perfection de son travail.

SALLE DES GARDES.

Des pilastres doriques, dont les cannelures sont formées par des lances, font de cette salle une des plus belles du château; entre chacun d'eux se trouvent des bas-reliefs représentant des triomphes d'Alexandre et divers combats.

La corniche qui règne au pourtour, est composée de casques en relief, tenant lieu de triglyphes, et surmontée aux deux extrémités des armes de France, accompagnées des figures colossales d'Hercule, de la Victoire, de Mars et de Minerve, sculptées par Beauvalet.

La voûte est ornée de caissons et de divers attributs de guerre en grisaille.

SALON DES HUISSIERS.

Ce salon est orné de plusieurs tableaux (*voir la Notice* *). On en sort par un corridor arrivant à l'escalier des Princes sur le palier duquel est l'entrée du deuxième appartement de Prince. Cet appartement qui se compose de huit pièces, est très-simple sous le rapport de l'architecture ; mais il est orné de plusieurs tableaux (*voir la Notice*).

On remarque aussi dans la chambre à coucher et dans le salon de musique, des dessus de portes représentant des jeux d'enfants, peints par Sauvage, et trois morceaux de tapisserie des Gobelins, for-

(*) *Nota.* A cause des mutations qui s'opèrent dans l'emplacement des tableaux, on s'est vu obligé de n'indiquer dans chaque pièce, que ceux qui y sont fixés. Les autres étant susceptibles d'être souvent déplacés, on les a mis par ordre à la fin, dans une Notice où l'on a indiqué les numéros qu'ils portent, et qui servent à les faire reconnaître.

mant quatre sujets : le Triomphe de Bacchus, Latone et les paysans changés en grenouilles, le Couronnement de Cérès, et le Parnasse.

I.er APPARTEMENT DE PRINCE.

PETITE CHAMBRE A COUCHER.

Elle est élégamment meublée, et ornée de gravures.

SALLE DE BAINS.

Quatre colonnes en stuc, d'un ordre composé, entourent la baignoire, qui est environnée de trois grandes glaces placées entre des pilastres du même ordre que les colonnes, et de deux statues, Apollon et Vénus.

CHAMBRE A COUCHER.

Quatre dessus de portes : les Saisons, et

quatre arabesques, formant panneaux, décorent cette chambre très-richement meublée.

SALON DE RECEPTION.

Ce salon, l'un des plus grands et des plus beaux du Château, est orné de quatre dessus de portes : les Eléments; de quatre figures formant panneaux : la Force, la Victoire, la Paix et le Commerce.

On y voit aussi deux parties de tentures en tapisserie des Gobelins d'après Detroy : Creüse mourant par l'effet de la robe que Médée lui envoie; et Jason enchantant les taureaux, gardiens de la toison d'or.

PREMIER SALON.

Six dessus de portes; Erato, Clio, Euterpe, Thalie, Melpomène et Uranie, par Sauvage.

La tenture de cette pièce se compose d'un très-joli morceau de tapisserie des

Gobelins, représentant les nôces d'Angélique et de Médor, d'après Nicolas Coypel.

On remarque sur les siéges, en tapisserie de Beauvais, divers sujets tirés des fables de La Fontaine.

Il y a aussi plusieurs tableaux *(voir la Notice)*.

APPARTEMENTS DU ROI.

SALLE A MANGER.

Des pilastres de l'ordre ionique s'élèvent autour de cette pièce, et en caractérisent l'architecture. Les dessus de portes sont revêtus de peintures en grisaille, représentant des pièces de gibier, des poissons, des fleurs et des fruits, par Sauvage. On voit au-dessus de la cheminée, Bacchus et

Ariane, tableau du même artiste, imitant parfaitement le relief.

Il existe aussi deux grands vases en marbre blanc ornés de têtes de guerriers d'après l'antique.

PREMIER SALON.

Les portraits de Sully, de Richelieu, de Colbert et de Fleury, sont placés au-dessus des portes de ce salon, dans lequel se trouvent plusieurs plans de la forêt de Compiègne, et quelques tableaux (*voir la Notice*).

Trois groupes en marbre blanc d'après Michel-Ange : Moïse, Papirius avec sa mère, et Niobée protégeant une de ses filles poursuivie par les enfants de Latone.

Divers paysages sont représentés sur le meuble qui est en tapisserie de Beauvais.

SALLE DU TRONE.

Cette pièce forme le milieu de la façade du jardin. Les pilastres qui l'entourent offrent toute l'élégance et toute la grâce de l'ordre corinthien.

Le plafond voûté, et au milieu duquel est une grande rosace renfoncée, est orné de trophées et de compartiments en grisaille avec caissons.

Les dessus de portes sont enrichis de quatre tableaux représentant les Saisons.

On remarque dans cette salle deux statues antiques en albâtre : Minerve et Diane.

Plusieurs tableaux *(voir la Notice)*.

SALLE DU CONSEIL.

Les dessus de portes sont ornés des portraits de Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV et de Louis XV.

La tenture se compose de trois morceaux de tapisserie des Gobelins : Offrande à Lucine, d'après Callet ; Sacrifice à Palès, et Libations à Cérès, d'après Suvé.

Le meuble, en tapisserie de Beauvais, est digne de cette pièce.

CHAMBRE A COUCHER.

Cette chambre est surtout remarquable par la beauté de son plafond, dont les compartiments rehaussés d'or représentent la Force, la Justice, les Arts et le Commerce. Ces compartiments qui entourent une rosace revêtue de fleurs de lis, forment l'encadrement de quatre tableaux de Girodet, la Guerre, la Justice, la Force et l'Eloquence.

Dans le premier, on voit une femme armée d'un bouclier et d'une lance, ayant près d'elle un hibou, symbole de la Prudence.

Dans le second, une femme assise s'appuie sur un recueil de lois ; elle tient d'une main des balances, et de l'autre le sceptre de la Justice ; le coq, symbole de la Vigilance, est à ses côtés.

Dans le troisième, un jeune homme porte sur son bras la dépouille d'un lion, et tient à la main une massue ; à côté se trouve un aigle ayant dans ses serres un serpent qui fait de vains efforts pour se dégager.

Dans le quatrième, une femme, la main droite levée, semble commander l'attention ; et de l'autre elle porte un caducée. Un léopard est couché à ses pieds.

Les glaces de cette chambre sont accompagnées de pilastres corinthiens, surmontés de Renommées rehaussées d'or. L'ameublement est d'une grande richesse.

CABINET DU ROI.

Cette pièce est entourée d'un corps de

bibliothèque en acajou massif, avec de riches ornements dorés. Le plafond est décoré d'un grand tableau de Girodet, représentant Minerve, Apollon et Mercure:

A la gauche de Minerve, on voit Apollon sur qui elle s'appuie ; et à sa droite, Mercure dont elle repousse la main, qu'il essaie de poser sur son épaule.

Ce Tableau est entouré de six compartiments renfermant des Figures allégoriques :

La Tragédie et la Comédie.
L'Architecture et la Peinture.
Le Commerce et l'Abondance.
La Géographie et l'Astronomie.
La Poésie et l'Histoire.
La Guerre et la Prudence.

Dans la frise de la corniche, qui est très-bien ornée, on voit les portraits en grisaille de nos principaux auteurs.

Les bustes en marbre de LL. AA. RR. M.gr le Duc de Bordeaux et Mademoiselle, sont dans cette pièce, où l'on conserve plusieurs volumes mutilés par des boulets, lors du siége de 1814.

Les livres qui se trouvent dans ce cabinet, forment la Bibliothèque particulière du Roi ; il existe en outre au 2.e étage, au-dessus des grands appartements, une autre Bibliothèque à l'usage des personnes qui habitent le Château, ou qui peuvent y avoir leur logement pendant les voyages de la Cour. Elle contient environ 12,000 volumes, dont la majeure partie en Littérature, Voyages, Histoire, Mémoires, et livres d'agrément.

APPARTEMENTS DE LA REINE.

SALON DE MUSIQUE.

Des groupes d'enfants, en grisaille, sont

placés au-dessus des portes de ce salon, qui est orné de plusieurs tableaux (*v. la notice*).

CHAMBRE A COUCHER.

En entrant dans cet appartement, on est surpris de sa richesse et de sa magnificence. Au milieu des compartiments rehaussés d'or qui décorent le plafond, on remarque l'aurore, beau tableau de Girodet:

Cette divinité soulève d'une main un voile, symbole de la nuit, et de l'autre elle chasse les ombres au milieu desquelles on voit un hibou qui s'éloigne; autour d'elle voltigent des oiseaux qui semblent chanter son retour; une étoile brille sur sa tête. On aperçoit, dans le fond, le vieux Titon caché dans les nuages.

Six autres tableaux du même maître, les quatre Saisons, l'Hymen et la Fécondité, formant panneaux, sont placés entre des pilastres avec chapiteaux d'un ordre composé, dont les ornements sont dorés.

Le Printemps est représenté sous la figure d'une jeune femme ; elle est coiffée de tresses de fleurs, autour desquelles voltigent des abeilles ; elle tient une lyre dont elle touche les cordes avec une flèche. Dans les replis de sa robe légère, deux colombes se prodiguent les plus tendres caresses. L'iris s'aperçoit dans le fond du tableau, au-dessus des nuages.

L'Été, sous les traits d'un jeune homme, tient à la main des épis et des fleurs des champs ; il porte sur l'épaule une urne d'où l'eau s'échappe en bouillonnant. Le Chien Sirius, à ses pieds, vomit les flammes et les tempêtes.

L'Automne est représenté sous la figure d'une femme. Elle soulève de la main droite ses longs cheveux d'où tombent des fruits ; le lait jaillit de son beau sein qu'elle presse de la main gauche ; ses pieds foulent des raisins ; et un chien guête le timide lapin caché dans les replis de ses vêtements.

L'Hiver, sous l'image d'un vieillard, est couvert d'un large manteau ; ses cheveux semblent se hérisser en glaçons ; il porte d'une main une

urne renversée, et de l'autre une branche de sapin, avec le flambeau de la vie qui s'éteint dans les frimats.

L'Hymen tient d'une main une couronne de myrte, et de l'autre un flambeau : il laisse flotter son écharpe au gré des vents.

La Fécondité, la tête ornée de roses, porte une corne d'abondance remplie de fleurs et de fruits, au milieu desquels folâtrent deux amours.

Les dessus de portes sont revêtus de génies peints par Dubois.

Le pourtour est orné de glaces, peintures et dorures.

L'ameublement est en harmonie avec la richesse de cette chambre. Le lit est surtout remarquable : la couchette en bois richement sculpté et doré, porte quatre cornes d'abondance, et est accompagnée de deux grandes figures ailées, qui soutiennent élégamment les rideaux.

La tenture est en satin nacarat cramoisi, broché en or.

Le Boudoir, qui reçoit le jour par une lanterne ouverte sur le dôme, a un plafond bien décoré, et contient une baignoire dans un enfoncement dont les côtés, le fond et le plafond sont en glaces, ce qui multiplie les images d'une manière curieuse. Les portes de cette pièce sont aussi en glaces.

On y voit un joli vase en porcelaine de Sèvres, sur lequel Leguay a peint Vénus à sa toilette.

SALON DE RECEPTION.

Des pilastres d'un ordre composé, avec chapiteaux dorés, entourent les grandes glaces qui décorent ce salon.

Dubois a peint au-dessus des portes, Diane, Minerve, Junon, Flore, Cérès et Hébé.

Le plafond est orné d'une belle rosace environnée de Génies portant des fleurs de lis.

PREMIER SALON.

Huit tableaux formant panneaux décorent ce salon : ils représentent diverses espèces de Lis dûs au pinceau de Redouté.

Les armes de France portées par des Génies, font l'ornement des dessus de porte.

Une grande rosace entourée de chimères décore le plafond.

SALON BLEU.

Le plafond est enrichi de dorures, au milieu desquelles on voit quatre tableaux allégoriques de Girodet : le Départ d'un Guerrier, le Combat, la Victoire, et le Retour.

Dans le premier, un Guerrier armé d'une

lance et d'un bouclier, quitte sa famille ; son fils lui présente un casque ; une femme implore le secours du Ciel pour son heureux retour, et son épouse ayant sur les genoux un enfant à la mamelle, détourne les yeux et pleure.

Dans le second, un Guerrier renversé veut frapper son vainqueur qui lui pose un pied sur la cuisse, le désarme d'une main, en le menaçant de le percer de l'autre.

Dans le troisième, une femme, tenant une branche de laurier et une trompette, s'appuie sur l'épaule du Vainqueur, qu'elle regarde avec complaisance.

Dans le quatrième, une femme se précipite dans les bras de son époux qui revient accompagné de son fils, chargé des dépouilles du vaincu ; une autre femme portant un jeune enfant, les regarde, et semble jouir de leur bonheur.

Les ornements des portes sont réchampis en or. L'ameublement de cette pièce est fort riche.

Du salon bleu, on peut passer par le troisième appartement de Prince, où sont plusieurs tableaux (*voir la Notice*). A la suite de cet appartement, se trouve le Jeu de Paume. De là on revient dans les appartements de la Reine, par la salle à manger.

SALLE A MANGER.

Cette salle est en stuc veiné. On remarque sur les bas-reliefs du plafond des Enfants pressant des raisins. Les caissons renferment divers attributs de musique.

GALERIE DES TABLEAUX.

On voit dans cette pièce cinq tables en stuc, représentant le parc de Versailles, et les forêts de Compiègne, Fontainebleau, St-Germain et Marly.

Plusieurs tableaux (*voir la Notice*).

SALLE DE BILLARD.

Plusieurs tableaux (*voir la Notice*).

GALERIE DE BAL.

Cette pièce, la plus riche de ce genre, a 45 mètres de long sur 13 de large. Elle est éclairée par 22 croisées. Vingt colonnes corinthiennes en stuc, cannelées et dorées, portent une corniche enrichie d'ornements en relief. Au-dessus de cette corniche s'élève une voûte décorée de caissons, rehaussés d'or, et renfermant des rosaces, des figures, des fleurs-de-lis, des couronnes et des guirlandes, ainsi que douze tableaux représentant des trophées militaires.

Girodet a peint aux deux cintres Apollon faisant danser les Grâces, et une danse de bergers au son de la flûte de Pan. A droite et à gauche de ces tableaux sont deux figures couchées, du même maître.

Les dessus de portes sont enrichis de quatre bas-reliefs dorés:

Mars ramenant sur la terre la paix et l'abondance.

La Puissance unie à la Sagesse, recevant les hommages des Nations.

La Justice et la Force protégeant l'Innocence.

Apollon amenant les Beaux Arts sur la terre.

Deux grandes glaces placées aux extrémités de cette galerie, la répètent et en augmentent l'éclat. Les banquettes qui doivent la meubler ne sont point encore placées ; mais elles sortent de la belle fabrique de Beauvais.

Les espagnolettes des croisées sont d'une grande richesse.

De la galerie de bal on passe dans une antichambre où sont plusieurs tableaux (*voir la Notice*), et l'on arrive dans une salle d'attente ornée de 4 morceaux de tenture des Gobelins, d'après Raphael :

Héliodore chassé du temple.

Miracle arrivé sous le pontificat de Jules II.
Deux batailles de Constantin et de Maxence.

On y voit aussi deux beaux vases en porphyre, dont les anses, en forme de têtes de bélier, ont été sculptées dans la masse.

CHAPELLE.

La voûte, distribuée en caissons, est ornée de rosaces sculptées ; elle est portée par quatre colonnes ioniques en stuc. Le pourtour est décoré de bas-reliefs allégoriques.

Quatre statues en plâtre, la Charité, la Religion, la Foi et l'Espérance, remplissent les niches des angles. Il y a aussi plusieurs tableaux (*voir la Notice*).

Le maître-autel et le tabernacle sont en marbre blanc, avec ornements en bronze doré.

Les grands appartements qui viennent d'être désignés, sont tous de plein-pied au premier étage. Il contient encore trois

autres appartements de Prince, où l'on voit plusieurs parties de tenture des Gobelins, représentant : dans le premier, les Saisons ; dans le deuxième la toilette de Psiché ; et dans le troisième, des sujets indiens.

Les logements d'officiers ainsi que les chambres de suite sont au deuxième étage.

Après avoir parcouru les appartements, on peut se faire conduire dans le Jardin appelé Petit Parc.

JARDIN.

La partie supérieure est une terrasse sur laquelle est élevée la façade principale du Château : elle est ornée d'une grande quantité d'orangers, d'arbustes, et de plusieurs statues.

L'amour captivant la Force, groupe en marbre, par Tiolier.

L'enlèvement d'Europe, groupe antique.

Mercure prenant son épée pour trancher la tête d'Argus, statue en marbre, par Debay.

Argus endormi au son de la flûte de Mercure, statue en marbre, par Debay.

L'extrémité, du côté du nord, offre un très-beau point de vue : la montagne du Gannelon, célèbre par un camp que César y avait établi, à mi-côte, l'église du village de Clairoix, au pied de cette montagne, les rivières de l'Aisne et de l'Oise qui viennent se réunir à une demi-lieue de la ville, après avoir arrosé une plaine fertile, terminée par les forêts de Compiègne et de Laigue, présentent le coup d'œil le plus piquant et le plus varié.

Ces forêts, qui s'élèvent en amphithéâtre, sont séparées par la rivière d'Aisne, sur les

bords de laquelle on aperçoit le village de Choisy-au-bac, où Clovis III, Childebert II, Dagobert II et Clotaire IV furent inhumés, dans l'Eglise de St-Etienne.

Vis-à-vis le milieu de la façade, se trouve une pelouse de 50 mètres de largeur, à la tête de laquelle il y a deux statues :

La Vénus du Capitole, en marbre, par Chinard.

Une femme drapée.

Cette pelouse est environnée de massifs plantés d'arbustes étrangers, sur lesquels la vue se repose, et qui lui dérobent les limites du Jardin. Elle se termine à une grille où commence une allée de même largeur, qui se prolonge dans la forêt à la distance d'une lieue, jusques sur le sommet des Beaux-Monts. Cette montagne couronne très-bien cette belle perspective.

Sur les côtés de la terrasse, il y a deux

escaliers ; au pied de celui de gauche commence un berceau en fer, sous lequel deux voitures peuvent passer de front, et qui se prolonge jusqu'à l'entrée de la forêt, sur une longueur de 1000 toises. Tous les deux d'ailleurs conduisent aux allées qui traversent les massifs dont nous venons de parler, et dans lesquels on a placé plusieurs statues.

A GAUCHE:

Philoctète dans l'île de Lemnos, en marbre, par Dupaty.

Le Mercure de Florence, en bronze, par Keller.

L'Hymen, en marbre de Carrare, par Spalla.

Un Gladiateur, en bronze, par Keller.

A DROITE:

Philoctète en proie à ses douleurs, en marbre, par Spercieux.

Un Faune, en bronze, par Keller.
Un Messager, en bronze, par le même.

Ces massifs sont accompagnés de quinconces de tilleuls, à l'extrémité desquels on a bâti deux jolis pavillons, formés par douze colonnes de l'ordre toscan.

Sur le côté droit du Jardin, est la grille d'entrée, qui donne sur une esplanade d'où partent trois belles avenues plantées sous le règne de Louis XV ; celle du milieu, appelée Avenue Royale, conduit en ligne droite à la Forêt.

FORÊT.

Elle est une des plus belles du royaume. Son étendue est de 29,000 arpents. Elle renferme plusieurs villages et beaucoup d'habitations isolées, servant de logement aux gardes.

Les routes nombreuses qui la traversent, aboutissent à des carrefours où l'on a placé des poteaux qui facilitent la promenade par leurs indications.

La bordure du côté de la ville est disposée en routes de tirés pour les chasses du Roi, sur une longueur de cinq lieues.

Du carrefour royal, à l'entrée de la forêt, on aperçoit la Faisanderie. Cet établissement qui est du règne de Louis XV, et qui vient de recevoir de nombreuses améliorations, est aujourd'hui le plus beau de ce genre.

A l'extrémité de la forêt, se trouvent les ruines de l'ancien château de Pierrefonds, qui forment un des monuments les plus curieux des environs de Paris. Elles conservent un aspect imposant et majestueux. Ce château, célèbre par la puissance de ses seigneurs, a soutenu plusieurs siéges. Il fut construit par Louis de France, duc

d'Orléans, vers la fin du 14e siècle, et démantelé par Louis XIII, en 1617.

Il manquait une Place d'armes devant le Château. L'ancien plan avait été abandonné. Sa Majesté Charles X, dont les fréquents voyages à Compiègne sont toujours marqués par de nombreux bienfaits, en a adopté un nouveau, qui consiste en une plantation de tilleuls formant un vaste carré, au milieu duquel se croisent deux chaussées pavées. Des maisons élégantes font face au Château, et vis-à-vis la grille d'honneur, s'ouvre une large rue qui conduit à la Paroisse royale de St-Jacques, et dans l'intérieur de la ville. Ces travaux déjà fort avancés seront bientôt terminés.

NOTICE

DES TABLEAUX

PLACÉS

DANS LES APPARTEMENTS DU CHATEAU,

ET A LA FAISANDERIE.

1. BERTIN. Paysage.
2. RÉGNAULT. Iphigénie et Oreste.
   Iphigénie reconnaît Oreste au moment où il allait être immolé avec son ami Pylade.
3. VANDERBURK. Paysage.
   Un chasseur terrasse un ours.
4. ECOLE D'ITALIE. Vénus et deux Amours.
5. TAVANNE. Saint Jean prêchant dans le désert.
6. RAPHAEL. (copie) La Ste Famille.

7. PAUL VÉRONÈSE. (copie) Jésus chez Simon le pharisien.
8. LESUEUR (cop.) Martyre de St Laurent.
9. VAL. Ali-Schals, empereur de Perse.
10. *** Sélim III, empereur des Turcs.
11. COYPEL (c.) Apothéose de Louis XIV.
12. MIGNARD. Allégorie à Louis XIV.
Neptune, entouré des Divinités de la Mer, offre une couronne à Louis-le-Grand sous les traits de la Victoire.
13. ZUCARO. Triomphe de Diane.
14. Idem. Allégorie.
15. HUGTEMBURG. Place forte assiégée.
16. BRUGHELS. Incendie de Troie.
17. EERFULD. Marine au soleil couchant.
18. OUDRY. Combat de coqs.
19. DESPORTES. Gibier.
20. RISBRACK. Gibier et poissons.
21. Idem. Id.
22. ROBERT. Monument d'architeture.
23. BOISSELIER. Mort de Narcisse.
24. HERMANN. Soleil couchant.
25. EC. FRANÇAISE. Vénus et Adonis.
Adonis partant pour la chasse, fait ses adieux à Vénus.

26. LAFOSSE (copie). Combat d'Hercule et d'Anthée.
27. DETROY. Hercule délivrant Prométhée.
28. TARDIEU. L'homme entre la Sagesse et la Volupté.
29. MIGNARD. Allégorie.
30. EC. FLAMANDE. Choc de cavalerie.
31. DUBOS. Sujet pastoral.
32. GRIFFIER. Vue d'une ville sur le Rhin.
33. Idem. Id. Id.
34. PERRIER. Orphée devant Pluton.
35. AL. VÉRONÈSE. Une femme en couche.
36. PHORBUS (copie). Tête de femme.
37. RUBENS (copie). Portrait d'un guerrier.
38. LAFOSSE (copie). Une Bacchanale.
39. HÉDA. Un dessert.
40. LANCRET. L'Automne.
Repas de Vendangeurs.
41. Id. Le Printemps
Chasse aux oiseaux.
42. Id. L'Été.
Moisson et danse villageoise.
43. Id. L'Hiver.
Des patineurs.

44. Hontorst Gérard. Femme avec guitare.
45. Id. Id.
46. Natoire. Le Dauphin, fils de Louis XV.
47. Callet (copie). Louis XV.
48. Id. Id. Louis XVI.
49. Rigault (copie). Louis XIV.
50. Mytens. Famille d'un roi d'Angleterre.
51. Franck. La Fortune.
52. Vanbeck. Mer houleuse.
53. Id. Combat naval.
54. Chabord. Mort de Turenne.
Saint-Hilaire ayant un bras emporté, montre à son fils éploré, Turenne étendu par terre.
55. Duvivier. Paysage.
56. Vincent. Henri IV au siége de Paris.
Ce grand Roi fait entrer un convoi de vivres dans Paris dont il forme le siége.
57. Coypel (cop.) Achille chez Lycomède.
Achille déguisé en fille est reconnu d'Ulysse.
58. Mme Guillard. Madame Adélaïde.
59. Mme Lebrun. (cop.) Marie-Antoinette
60. Callet (cop.) Marie Leczinska.
61. Mme Guillard. Madame Victoire.

62. Carrache. St Hubert dans un paysage.
63. Smith. Une tempête.
64. Perrin. Aman devant Esther.
65. Vader. Paysage.
66. Paul Bril. St Jean dans le désert.
67. Van-uden. Enlèvement de Proserpine.
68. Id. Cérès cherchant sa fille Proserpine.
69. Hallé. Défi de Minerve et de Neptune.
70. Callet. Offrande à Junon.
71. Delanoe. Mort d'Alcibiade.
Thimandre rend les honneurs funèbres à Alcibiade.
72. Orrizonté. Un paysage.
73. Éc. d'Italie. Arc de triomphe à Rome.
74. Lagrené. Moïse sauvé des eaux.
La fille de Pharaon retire de l'eau la corbeille dans laquelle est Moïse.
75. Éc. Française. Allégorie à Louis XIV.
76. Desportes. Gibier gardé par des chiens.
77. Gué. Le sacrifice de Jephté.
Jephté détourne les yeux en immolant sa fille pour accomplir son vœu téméraire.
78. Campi. Le sacrifice d'Iphigénie.
79. Desportes. Gibier gardé par des chiens.

80. ROB. LEFÈVRE. Mort de Phocion.
Phocion prend la coupe empoisonnée.

81. LAIR. Prométhée sur le Caucase.

82. LUCATELLI. Paysage.

83. Id. Id.

84. LEBARBIER aîné. Courage des femmes de Sparthe.

85. CHARDIN. Fruits.

86. CANALETTI. Vue de Venise.

87. Id. Id.

88. Id. Id.
L'Eglise Saint-Marc.

89. Id. Id.
Le palais du Doge.

90. COYPEL. Vénus, Bacchus et l'Amour.

91. Mme BENOÎT. La Diseuse de bonne aventure.
Une jeune fille tenant un agneau, écoute une Bohémiène, tandis que son amant, caché derrière une porte, jouit de son embarras.

92. COYPEL. Eole déchaînant les vents.

93. MAROT. Morphée.

94. VAN-BASSEN. Table couverte de viande.

95. Id. Fruits et légumes.

96. **Palmérini.** Andromaque évanouie.
Andromaque s'évanouit à la vue d'Hector traîné char d'Achille.

97. **Desportes.** Deux chiens, Muscade et Hermine.

98. **Id.** Deux chiens, Merluzine et Coco.

99. **Tardieu.** Une famille de Centaures.

100. **Beccaffini.** Jésus au jardin des oliviers.

101. **Rizzo Santo Croce.** Le mariage de la Vierge.

102. **Cranack.** Les couches de la Vierge.

103. **Berthol. Biscaïno.** La Vierge et les Anges adorant Jésus.

104. **P. Bril.** Vue des envir. de Bruxelles.

105. **Rubens.** L'Amour conduit un jeune homme devant une femme qui joue de la guitare.

106. **Bellangé.** Vase de fleurs.

• 107. **Boucher.** Une bergère endormie.

108. **Id.** Un berger et une bergère.

109. **Bourdon.** Laban cherchant ses dieux.

110. **Id.** La charité romaine.
Une femme allaite son père condamné à mourir de faim en prison.

111. CALLET. Les Saturnales.

112. COYPEL. Athalide et Roxane.
Scène de Bajazet, tragédie de Racine.

113. DUNOUY. La ville de Népi.

114. ÉC. FRANÇAISE. Plan de la forêt de Compiègne.

115. Id. Id.

116. ÉC. FRANÇAISE. Françoise de Savoie, reine de Portugal.

117. Id. Le Nain du roi de Pologne.

118. Id. Une Princesse.

119. Id. Une Reine.

120. LAFOSSE. La Vierge, l'Enfant Jésus, et St Jean.

121. GALLOCHE. Énée, débarqué à Carthage, se présente à Didon.

122. Id. Le repas d'Énée chez Didon.

123. GARNIER. La charité romaine.
Une femme allaite son père dans une prison où il est condamné à mourir de faim. Un enfant placé à côte d'eux, pleure en suçant son doigt ; et un geolier les regarde a travers les barreaux d'une fenêtre.

124. HUE. Ruines d'un aqueduc.

125. Hue Paysage. Effet de soleil.
126. Lagrené. Le combat terminé.
127. Mignard. Trois Muses.
128. Id. Deux Muses.
129. Id. Portrait de femme du siècle de Louis XIV.
130. Rob. Hubert. Ruines, un pont.
131. Id. Id. Un escalier.
132. R. Hubert. Ruines, un portique.
133. Id. Id. Une colonnade.
134. Id. Paysage, jet d'eau.
135. Id. Paysage, cascade.
136. Rom. Delarue. Paysage.
137. Sablet. Id. Figures et frescatanes.
138. Vanderburk. Id. Figures et animaux.
139. Volaire. Marine, des pêcheurs.
140. Id. Marine, effet de lune.
141. Régnier. Williams Vallace.

Williams Vallace, déguisé en Barde, s'introduit dans le château de Durham, pour y conférer avec Robert Bruce, retenu prisonnier par Edouard I.er

142. Gasp. Poussin. Paysage, vue d'Italie.
143. Bouk-van. Chasseur en repos.

144. Éc. Flamande. Concert d'oiseaux.
145. Chéron. Jeune homme refusant de sacrifier à Jupiter.
146. Desportes. Oiseaux et fruits.
147. Id. La chasse au loup.
148. Id. Pompée et Florissant, chiennes de Louis XV.
149. Id. Oiseaux et fruits.
150. Id. Chien près d'une jatte d'eau.
151. Id. Mitte et Turlu, chiennes de Louis XV.
152. Id. Polidore, chienne de Louis XV.
153. Id. Zerbine, Id.
154. Éc. Française. Un cerf au repos.
155. Id. Deux lièvres parmi des oiseaux.
156. Id. Des oiseaux près d'un marécage.
157. Id. Plusieurs oiseaux aquatiques.
158. Id. Canards au bord d'une rivière.
159. Id. Oiseaux dans un paysage.
160. Id. Apollon et les Muses, allégorie.
161. Id. Un sacrifice.
162. Id. Enfants jouant la tragédie.
163. Id. Jupiter et Junon sur un nuage.